

Mécénat de compétences : les patrons gardent le cap malgré la pandémie

Réunis le 15 janvier dernier au siège du groupe Les Echos-Le Parisien, les dirigeants des 22 entreprises de l'Alliance pour le mécénat de compétences ont confirmé leur engagement aux côtés des associations, détaillant des adaptations rendues nécessaires par la crise sanitaire.

Lire plus tard

Leadership & management

Partager

Commenter



La présidente (3e à gauche) et les dirigeants des entreprises membres de l'Alliance pour le mécénat de compétences. (S. D'Halloy)

Par **Julie Le Bolzer**

Publié le 15 janv. 2021 à 17:30 | Mis à jour le 21 janv. 2021 à 14:05

L'attrait pour les actions d'intérêt général serait-il contagieux ? Les membres de l'Alliance pour le mécénat de compétences, coalition d'organisations fondée en 2019, répondent unanimement par l'affirmative. Et les patrons de ces 22 groupes (ils étaient 17, il y a deux ans), proactifs dans le soutien aux associations, de constater un boom de l'intérêt des collaborateurs pour cette démarche, à l'heure de la perte de lien social et de la montée de la précarité.

Olivier Girard, président France-Benelux d'Accenture évoque « un élan de solidarité », Xavier Huillard, le PDG de Vinci, parle d'une « accélération à l'occasion de la crise », tandis qu'Antoine Fievet, PDG de Bel, note « un enthousiasme grandissant ». « Entreprises et salariés ont répondu présents, preuve que l'engagement citoyen s'ancre durablement dans la sphère professionnelle », résume Marianne Eshet, présidente de l'Alliance, par ailleurs déléguée générale de la Fondation SNCF (organisation à l'initiative de ce groupement).

Cet engouement pour les dispositifs consistant à mettre les compétences des salariés au service d'une cause est confirmé par la deuxième édition du baromètre des fondations SNCF et ADP : menée par l'Ifop, l'étude fait état de 97 % de salariés, 97 % d'associations et 94 % de patrons convaincus du bien-fondé et de l'efficacité de ces initiatives. « Cela donne du sens et répond au besoin des collaborateurs d'être utiles et de s'impliquer dans les enjeux de société », analyse Namita Shah, directrice générale People & Social Responsibility de Total, groupe qui fait partie des onze membres fondateurs de l'Alliance et qui compte plus de 6.000 employés (dans 60 pays) engagés dans ce type de missions.

Ajustements et innovations

Mais si la pandémie a boosté cette dynamique générale, elle a aussi nécessité des ajustements et a parfois suscité des innovations. Illustration avec le groupe ADP qui, frappé de plein fouet par la fermeture des frontières et l'écroulement de l'activité aérienne, a dû interrompre les missions à l'international de ses employés. « Dans cette adversité, nous avons créé une plateforme digitale qui nous a permis de rapprocher plus rapidement l'offre et la demande, et ainsi de répondre avec davantage de souplesse aux besoins des territoires », explique Augustin de Romanet, PDG d'ADP, dont les équipes se sont notamment mobilisées auprès des soignants de l'AP-HP et de jeunes défavorisés.

La jeunesse, l'éducation et l'insertion professionnelle constituent en effet des axes privilégiés pour les membres de l'Alliance qui s'engagent également sur les champs de la lutte contre la précarité, de l'inclusion, de l'égalité des chances ou encore de la transition écologique. Autant de domaines dans lesquels, de l'avis de Gilles Vermot-Desroches, directeur du développement durable de Schneider-Electric, « les associations ont des compétences que les entreprises n'ont pas ». Et Muriel Barneoud, directrice de l'engagement sociétal du groupe La Poste, de confirmer que « les salariés y apprennent la débrouillardise, l'autonomie et d'autres compétences clés ». De quoi faire dire à Jean-Pierre Farandou, PDG de SNCF, que « le mécénat de compétences est une solution gagnant-gagnant-gagnant, pour les salariés, les associations et les entreprises ».

Il ressort donc que la crise économique et sanitaire n'a pas détourné les membres de l'Alliance de leurs ambitions, à savoir doubler le nombre de missions et de collaborateurs volontaires. Evoquant notamment la motivation prégnante des jeunes pour l'engagement au service de l'utilité sociale, ou encore l'engouement des entreprises de taille intermédiaire à leur tour pour le mécénat de compétences (à l'image d'Umanis, nouvel entrant au sein de l'Alliance), Marianne Eshet estime que « toutes les conditions sont réunies pour percoler ».

Les 22 membres de l'Alliance pour le mécénat de compétences réunis le 15 janvier 2021

- Accenture : Olivier Girard, président France-Benelux
- ADP : Augustin de Romanet, PDG
- Algoé : Pascal Gustin, PDG
- Allianz France : Fabien Wathlé, directeur général
- Artelia : Benoît Clocheret, président exécutif
- Groupe Bel : Antoine Fievet, PDG
- Bpifrance : Elodie Roueil, directrice des ressources humaines groupe adjointe
- Eurogroup Consulting : Claudia Montero, directrice générale
- EY : Eric Fourel, président France
- KPMG : Marie Guillemot, membre du comex et présidente du directoire (France)
- La Française des Jeux : Charles Lantieri, directeur général délégué
- Groupe La Poste : Muriel Barneoud, directrice de l'engagement sociétal
- Manpower Group : Alain Roumillac, président
- Orange : Elizabeth Tchoungui, directrice exécutive RSE, diversité et solidarité groupe
- PageGroup : Isabelle Bastide, présidente
- PwC : Bernard Gainnier, président de PwC France et Maghreb
- Schneider Electric : Gilles Vermot Desroches, directeur du développement durable
- Servier : Olivier Laureau, président
- SNCF : Jean-Pierre Farandou, PDG
- Total : Namita Shah, directrice générale People & Social Responsibility, membre du comité exécutif
- Umanis : Olivier Pouligny, directeur général
- Vinci : Xavier Huillard, PDG